



Remise du **Diapason d'or 2007** à Henry Loche pour son oeuvre 'Visions fugitives' – Brioude le 7 février 2008

Mesdames, Messieurs,

« Le diapason d'or » est un prix attribué annuellement par l'AGEC à une composition pour chœur, élue parmi les envois de seize organisations chorales européennes. Le but principal de l'AGEC est de renforcer et d'approfondir la compréhension entre les nations par des échanges et de diverses initiatives au domaine du chant choral.

Le prix de composition est un moyen idéal pour atteindre ce but. Les rencontres autour de la musique chorale Européenne, que ce soit de la Serbie, de l'Autriche, de l'Italie ou de la Pologne, permettent de suivre les tendances et l'évolution de la musique chorale en Europe. En même temps elles donnent de nouvelles impulsions à la création. Il est intéressant de constater que la globalisation ne joue pas du tout en ce domaine. Au contraire, c'est la voix authentique d'un peuple et surtout celle du compositeur individuel qui nous enrichit et nous emmène à une meilleure compréhension de l'esprit européen dans toute sa diversité. Chaque fois à nouveau nous découvrons de nouveaux éléments et des trouvailles originales. L'inventivité et l'inspiration restent toujours une expression individuelle.

Il en est de même dans l'œuvre d'Henry Loche qui nous était proposé par la CMF. Avec une majorité convaincante le cycle « Visions Fugitives » a été élu par les 11 membres de la commission.

Après avoir travaillé le piano et le violon, Henry Loche entre au Cours Normal et, sous influence de son professeur Robert Planel, s'oriente de plus en plus vers la composition. Il termine ces études avec l'obtention du C.A.P.I.S d'Éducation Musicale et le Prix d'Harmonie au Conservatoire National Supérieur de Musique dans la classe d'Henry Challan. Il enseigne alors l'Éducation Musicale dans les écoles de la Ville de Paris et au Lycée Bergson. En 1973 il est appelé à la direction du Conservatoire Municipal du XIXième arrondissement à Paris, fonction qu'il assure jusque 1994. Son œuvre comporte une panoplie de compositions pour orchestre, musique de chambre, pièces pour différents instruments, contes musicaux et musique chorale.

L'œuvre couronné est composé en 2002 et n'a jamais été exécuté. À tort d'ailleurs comme le prouve cette élection. Ce soir le *Chœur Régional d'Auvergne* nous présente donc une création.

Ce qui frappe le plus en lisant la partition, c'est la grande harmonie entre la musique élaborée et le texte, souvent lardé d'une pointe subtile d'humour. Cette unité est certainement due au fait qu' Henry Loche écrit lui même la plus part de ces textes.



Permettez moi d'illustrer ceci avec une citation de la chanson « La cigale et la fourmi » (celles d'Henry Loche bien entendu, non pas celles de La Fontaine) : *Les deux protagonistes ont vieillis et sont devenus des amis « depuis ce bon La Fontaine » et la cigale nous dit : « Lorsque je suis revenue quand la bise a disparu, cette petite fourmi s'est trouvé toute transie, et n'avait rien à manger.*

C'est grâce à mes droits d'auteur que j'ai touché cet été, que j'ai pu l'aider. Et ce pauvre La Fontaine, sans lui faire de la peine, se trouve bien marri dans un coin de paradis.»

Non seulement l'humour nous parle dans ces textes mais aussi des évocations impressionnistes. Jugez-en vous même dans cette extrait de la chanson « Dans la steppe immense » :

*« Dans la steppe immense apparaît dans le lointain,
Une forme étrange dans l'ombre de la nuit.
C'est un cavalier qui tient dans les bras le corps d'une femme inerte.
Un pauvre corps meurtri ...
...La pâleur du visage et la clarté lunaire
Lui donne un air de sainte... »*

Cet impression est renforcée encore par l'alternance de longues notes blanches – pensez au mots « *lointain* » et « *immense* » – et des séries de croches, chaque fois dans d'autres voix. Comme une sparterie ces mélodies parcourent la chanson, de bas en haut, et forment un jeu passionnant de demande et réponse.

Que puis j'encore ajouter à tout ceci, afin de vous expliquer le pourquoi et le bien fondé de l'élection de « *Visions fugitives* »? Serait-il l'histoire de l'escargot qui tombe amoureux d'une colombe et qui voudrait pouvoir voler et planer comme elle? Ou celle de *La pendule dans la rue*? Chanson qui commence avec la sonnerie bien connue du Big-Ben à Londres et qui continue, inévitablement, avec « *tic-tac* ».

Chaque chanson a son propre caractère et ces propres qualités. Tous méritent notre attention et appréciation. Il est certain que la découverte vous donnera du plaisir et pleine satisfaction, il suffit de rester ouvert et d'écouter non seulement avec ces oreilles, mais avec tout son cœur.

L'Agec est heureux de pouvoir contribuer à la promotion de cet œuvre et ceci au niveau Européen. Et c'est donc avec fierté que nous remettons le « *Diapason d'or 2007* » de l'AGEC à Monsieur Henry Loche pour sa composition *Visions Fugitives*. Le prix est bien mérité et nous vous en félicitons.

Urbain Van Asch

Président de la commission de Musique

1 - Et si soudain le ciel

Et si soudain le ciel
Nous tombait sur la tête !
(Les Gaulois le craignaient)
Que se passerait-il,
A ton avis ma belle ?
On volerait peut-être
Au milieu des nuages
On saurait tout, enfin,
Sur le sexe des anges
Et Dieu nous sourirait
De l'avoir retrouvé
Je cueillerais pour toi
Une étoile filante
Sur tes cheveux de jais
Elle lui rait sans fin
Comme un feu d'artifice
Au quatorze juillet
Nous serions hors d'atteinte
Des soucis quotidiens
Plus de bruit de nuisances
Ou de mauvais ragots
Nous pourrions nous aimer
Jusqu'à la fin des temps
Car si soudain le ciel,
Nous tombait sur la tête !
Que se passerait-il,
A ton avis ma belle ?
Sans un mot sans un cri
Et tous deux enlacés
Nous nous retrouverions
Bien vite en paradis.

2 - L'escargot amoureux

Un escargot amoureux d'une
colombe
Se désespère sans fin
« Si seulement j'avais des
ailes,
oui des ailes comme elle »
Et il rêve qu'il s'envole, vole,
vole
Comme un oiseau des îles
splendide
Dans le ciel sans nuage

Il s'ennivre et pense qu'on
l'admire
Que sa belle colombe le
regarde
Et se pâme d'amour
Et brusquement tout devient
gris tout s'efface
Il se retrouve sous la pluie
Il avance lentement,
Il vacille et rentre dans sa
coquille
Pauvre escargot amoureux
d'une colombe.

3 - La cigale et la fourmi

La cigale et la fourmi
Qui se sont toujours haïes
Depuis ce bon La Fontaine
Se retrouvent bien vieilles
Mais sont devenues amies
Car la cigale nous dit :
« Lorsque je suis revenue
Quand la bise a disparu
Cette petite fourmi
S'est trouvée toute transie
Et n'avait rien à manger
Elle me faisait pitié
C'est grâce à mes droits
d'auteur que j'ai touchés cet
été
Que j'ai pu enfin l'aider
Comme deux vieilles amies
Nous voilà enfin unies
Et ce pauvre La Fontaine
Sans lui faire de la peine
Se retrouve bien mari »

4 - Dans la steppe immense

Dans la steppe immense
Dans la steppe immense
Apparaît dans le lointain
Une forme étrange
Dans l'ombre de la nuit

C'est un cavalier
Qui tient dans ses bras
Le corps d'une femme inerte
Un pauvre corps meurtri
Sa longue robe blanche
Porte des taches de sang
La pâleur du visage
Et la clarté lunaire
Lui donnent un air de sainte
Dans la steppe immense
Disparaît dans le lointain
Le cavalier noir
Et son fardeau funèbre.
Et il disparaît
Dans la steppe immense.

5 - Une pendule dans la rue

La la la la
la la la la
la la la la
la la la la
tic tac tic tac
Une pendule dans la rue
Qui déambule en
chantonnant
tic tac tic tac
« J'en avais assez
De carillonner
Toutes les heures
Et tous les quart d'heure »
Elle a quitté son vestibule
Pour retrouver la liberté
Une pendule dule dule dule
Qui déambule bule bule
tic tac tic tac
En entrant chez un horloger
Elle lui fait des pieds de nez
Cet horloger est un
meurtrier
Il a détraqué
Mon vieux balancier
Son balancier est détraqué
Est détraqué.